

## Séparations

12 Décembre : Les filles à Essaouira, j'ai passé la journée avec un ami.

Demain, Joris nous quitte et poursuit sa route. Nous avons vécu une quinzaine de jours ensemble. Des jours remplis de tant de choses qu'ils ont semblé des semaines. Nous nous sommes découverts, nous avons pris la route, nous avons franchi le Moyen Atlas, nous avons été accueillis, nous avons pris des hôtels, des repas, du thé, une ou deux bières, fumé quelques joints, nous avons fait notre lessive, avons parlé longuement du voyage, des rencontres, de l'art, de la foi, de la politique, des hommes, de l'amour, de la vie, nous avons fait de la musique, nous avons jonglé, nous avons rencontré beaucoup de gens et parmi eux beaucoup de belles personnes, nous avons contemplé des paysages magnifiques, admiré des arbres majestueux, sillonné des routes superbes à travers les montagnes et les plaines, nous avons atteint Marrakech depuis Fès, nous avons ri, nous nous sommes attendus, nous nous sommes donnés rendez-vous, nous nous sommes toujours retrouvés, nous avons appris, nous avons changé parce que nous avons échangé, nous avons grandi, nous avons aussi un peu vieilli, en somme, nous nous sommes élevés, peut-être pas bien haut mais...ensemble.

Bonne route autour du monde, mon ami.



14 Décembre : Puce rentre en France

Pour le départ de Joris, il m'est venu des mots ; pour le départ de Puce, il m'est venu des larmes. Pourtant point de tristesse mais au contraire, une immense joie. Joie ! Joie pour tous ces jours passés ensemble, pour les paroles, les échanges, les rires et les délires, les chansons, les câlins, les p'tits chagrins et les grands bonheurs. Joie pour toutes ces routes empruntées, pour tous les êtres rencontrés, pour les sourires complices et les regards entendus, pour ce lien indéfectible qui s'est encore consolidé. Ces trois mois sont en nous, gravés à tout jamais. Ils nourriront notre attente des jours prochains où nous nous retrouverons.



*Au creux de l'attente se cache ma tristesse  
Je l'étoufferai sous le poids des souvenirs  
Au cœur de mon être subsiste cette ivresse  
L'appel de l'homme errant, le chemin à parcourir*

*Jph*